

Il y a à peine 3 mois, dit-il, SALLES, doyen d'âge, présidait notre banquet régional. Il était si heureux de se retrouver au milieu de sa grande famille de gadz'arts, si vivant, si gai, que rien ne pouvait faire prévoir la perte que nous subissons aujourd'hui.

Entré à l'école d'Aix en 1875, il en était sorti en 1878 dans un bon rang ; il fit ensuite 5 années dans la marine militaire, puis, à sa libération, occupa pendant quelque temps le poste de chef de fabrication à l'usine à gaz de Toulouse.

Attiré par l'enseignement technique, il débute comme sous-chef d'atelier à l'Ecole d'Arts et Métiers de Châlons, occupe ensuite les postes de chef d'atelier à l'Ecole Nationale professionnelle d'Armentières et de chef de travaux à l'Ecole de Voiron ; il y termine sa carrière, prenant sa retraite après 30 années de bons services.

Il a conseillé paternellement bien des jeunes camarades, et il a constamment montré aux jeunes générations l'exemple du travail et du dévouement. Puisse sa vie leur servir d'exemple.

Nous adressons nos condoléances émues à la fidèle compagne de toute sa vie et souhaitons que notre témoignage de fraternelle sympathie puisse adoucir sa douleur.

(Communication transmise par le Groupe Régional de Drôme-Ardèche).

NIZOU (Charles), Châlons 1880. — Notre camarade NIZOU est mort le 14 avril dernier, des suites d'une longue maladie. Le sort n'a pas voulu qu'une heureuse vieillesse couronne sa vie laborieuse, qu'un mal impitoyable achevait en calvaire.

Tout le monde appréciait cet excellent gadz'arts dans sa vieille cité de Caen, où son activité laborieuse et féconde, s'exerça tour à tour dans les nombreux domaines que sa grande expérience et son sens clair des choses lui rendaient familiers.

De nombreux camarades de Caen et de Rouen ont assisté aux obsèques, le 17 Avril ; le Préfet du Calvados, le Vice-Président de la Chambre de Commerce, notamment, ont prononcé des discours à la louange de notre regretté et distingué camarade.

Au nom des Gadz'arts, notre ami Touzé (Ang. 1895), vice-président du Groupe régional, a prononcé l'allocution suivante :

« Je viens apporter à Charles Nizou l'adieu de ses camarades anciens élèves des Ecoles Nationales d'Arts et Métiers.

« Sorti de l'Ecole de Châlons en 1883, Charles Nizou fit dans la vie industrielle des débuts extrêmement modestes.

« Voué par ses origines à la Construction navale, il fit pour s'y perfectionner un stage en Angleterre, puis en Allemagne, et vint enfin se fixer à Caen en 1890, prenant la direction de la Fonderie et des Ateliers de mécanique générale Sainte-Bathilde.

« A cette époque, l'industrie se développait en Normandie, Charles Nizou collabora à ce développement et put ainsi faire apprécier ses connaissances générales et sa valeur technique. Il devint ensuite le Conseil éclairé de nombreux industriels de la région, et c'est là l'origine de la brillante carrière administrative qui suivit sa carrière industrielle.

« Profondément attaché à notre Société dont il suivit toujours les travaux, Charles Nizou s'intéressa jusqu'à ses derniers jours à notre Groupe régional de Caen, dont il était Président d'Honneur,

« aidant de ses conseils et souvent autrement ceux qui avaient recours à lui.

« Son dévouement à notre œuvre s'est manifesté dans ses dernières volontés, qui prescrivent un don de dix mille francs à notre « Caisse de Secours ».

L'importance du rôle joué par notre regretté camarade ne peut être mieux démontrée que par la liste des fonctions qu'il a exercées avec beaucoup d'autorité :

Président de la Chambre de Commerce de Caen ; Président de la IV^e Région Economique ; Président du Tribunal de Commerce pendant 11 années ; Conseiller du Commerce Extérieur ; Vice-Président du Comité National du Commerce Extérieur ; Conseiller Municipal de la Ville de Caen ; Administrateur de la Banque de France ; Président du Comité Immobilier du Calvados ; Vice-Président du Comité Départemental des Habitations à Bon Marché ; Président de la Caisse d'Assurances Sociales du Calvados ; Membre du Conseil d'Administration de retraite de la Fédération des Unions Mutualistes de la Seine-Inférieure et de l'Eure ; Inspecteur de l'Enseignement Technique ; Président de la Commission de la Taxe d'apprentissage ; Membre du Conseil de l'Université ; Membre du Comité d'Administration des Lycées et des Ecoles Primaires Supérieures ; Vice-Président du Conseil d'Administration de l'Ecole Artisanale de Douvres-la-Délivrande ; Vice-Président du Comité de l'Enseignement Technique ; Délégué cantonal ; Membre de la Commission des Hospices de Caen ; Expert près les Tribunaux.

Il était Chevalier de la Légion d'Honneur depuis 1921.

Nizou fut pour nous tous un bel exemple. Il n'a plus de famille pour garder son souvenir. Nous avons le devoir de ne pas l'oublier et lui conservons toute notre reconnaissance.

FLINOIS (Nestor), Châlons 1881. — Notre camarade FLINOIS, ancien Président du Groupe de Lille, ancien industriel à Lille et à Tournai (Belgique), est décédé, en cette dernière ville, le 15 Janvier dernier. Ses obsèques y ont eu lieu le 18 Janvier. Le Groupe de Lille y était représenté par une délégation ayant à sa tête le Président GADENNE, et M. CARPENTIER (Châlons 1892), ancien collaborateur de FLINOIS, membre du Comité. Au cimetière, GADENNE a éloquemment retracé la carrière du défunt.

Tardivement prévenu du décès de mon vieil ami, j'ai amèrement regretté de ne pouvoir aller lui rendre les derniers devoirs et rappeler, à mon tour, les étapes de la vie de ce technicien émérite, de ce dévoué Gadz'arts. Il m'est, du moins, permis de tracer ici un raccourci de son beau *curriculum vitae*.

Né à Rieux-en-Cambrésis, en 1865, FLINOIS était issu d'une famille nombreuse — cinq filles, trois garçons, — comme il en est beaucoup dans notre Nord.

La genèse de nos relations remonte à l'année 1877 ! Tous deux internes dans une institution cambrésienne, une réciproque attente nous amena l'un vers l'autre. Ainsi s'établit une amitié que rien, jamais, ne put émousser.

Ensemble, et de notre propre initiative d'adolescents, nous décidâmes, en 1880, d'affronter le concours d'entrée à l'Ecole de Châlons.

Une totale harmonie dans les facultés caractérisait FLINOIS. Tout autant doué pour les travaux graphiques et manuels qu'il l'était pour